

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 11 : De Æsculapio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 11 : De Aesculapio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[41\] : D'Esculape](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 04 : Les Pénates, Apollon, Esculape, le Génie, la Fortune, Vénus, Éros et Antéros et les Grâces](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Corroy, Quentin (indexation, transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape, 1627

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 346-355

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Agamemnon](#)
- [Apie](#)
- [Apollon](#)
- [Arcas](#)
- [Arsinoé](#)
- [Arsippe](#)
- [Ascle](#)
- [Aune](#)
- [Autolaus](#)
- [Castor](#)
- [Chiron](#)
- [Coronis](#)
- [Diane](#)
- [Égérie](#)
- [Élatos](#)
- [Épione](#)
- [Ériope](#)
- [Esculape](#)
- [Eurypile](#)
- [Hercule](#)
- [Hercyna](#)
- [Hérodicos](#)
- [Hippocrate](#)
- [Hippolyte](#)
- [Hygie](#)
- [Iaso](#)
- [Ischys](#)
- [Jupiter](#)
- [Leucippe](#)
- [Liber](#)
- [Machaon](#)
- [Mercure](#)
- [Numa](#)
- [Phébus \(Apollon\)](#)

- [Phlégyas](#)
- [Pluton](#)
- [Podalire](#)
- [Pollux](#)
- [Prométhée](#)
- [Proserpine](#)
- [Quirinus](#)
- [Talthybios](#)
- [Trigon](#)
- [Trophoniôs](#)

Équivalences entre les entités

- Esculape : Apie
- Jupiter : Trophoniôs

Prédicats

- Apollon : inventeur de la médecine (invention/découverte)
- Arsinoé : fille de Leucippe (généalogie)
- Ascle : roi d'Épidaure (fonction)
- Aune : roi de Daunie (fonction)
- Autolaus : fils bâtard d'Arcas (généalogie)
- Chiron : enseigne l'art de la médecine à Esculape (fonction)
- Chiron : inventeur de la médecine (invention/découverte)
- Chiron : précepteur d'Esculape (fonction)
- Coronis : fille du Roy Phlégyas (généalogie)
- Coronis : *keránnystai* (étymologie)
- Coronis : Nymphé (qualificatif)
- Égérie : femme du roi Numa (généalogie)
- Épione : femme d'Esculape (généalogie)
- Ériope : sœur d'Esculape (généalogie)
- Esculape : *Æsch*, chèvre, et *Keleph*, chien, en égyptiens (étymologie)
- Esculape : air (l') (assimilation)
- Esculape : fils d'Apollon & de la Nymphé Coronis (généalogie)
- Esculape : fils d'Arsinoé (généalogie)
- Esculape : médecin (fonction)
- Esculape : *scellésthai*, mourir, avec *a* privatif (étymologie)
- Hérodicos : certaines recettes de médecine (invention/découverte)
- Hérodicos : maître lutteur (fonction)
- Hippocrate : médecin (fonction)
- Hygie : bonne santé (la) (assimilation)
- Hygie : femme d'Esculape (généalogie)
- Hygie : fille d'Esculape (généalogie)
- Iaso : fille d'Esculape (généalogie)
- Iaso : *iâsthai*, panser et guérir (étymologie)
- Ischys : fils d'Élate (généalogie)
- Machaon : fils d'Esculape (généalogie)
- Machaon : très habile médecin (fonction)
- Phlégyas : *phlegein*, brûler (étymologie)
- Podalire : fils d'Esculape et d'Épione (généalogie)
- Podalire : frère de Machaon (généalogie)

- Prométhée : inventeur de la médecine (invention/découverte)
- Trigon : nourrice d'Esculape (fonction)

Figurations & Attributs

- Esculape : dédicace d'un coq
- Esculape : dédicace d'une chèvre
- Esculape : dédicace d'un serpent
- Esculape : figuration tenant de la main gauche un bâton enlacé d'un Serpent & de la droite agençant sa barbe□
- Esculape : représentation d'un "Signe de santé"

Metamorphoses Esculape : en serpent

Du monde

Cérémonies et rituels Esculape : jeux organisés par les Épidauriens

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Cariens](#)
- [Celtes](#)
- [Cyrénéens](#)
- [Égyptiens](#)
- [Épidauriens](#)
- [Grecs](#)
- [Ioniens](#)
- [Isthmiens](#)
- [Latins](#)
- [Mégariens](#)
- [Phlasiens](#)
- [Romains](#)
- [Sicyoniens](#)

Toponymes

- [Aminios \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Daunie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Délos \(île\)](#)
- [Delphes \(ville\)](#)
- [Dotion Pedion \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Épidaure \(ville\)](#)
- [Grèce \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Kos \(île\)](#)
- [Kynosoura \(ville\)](#)
- [Lousios \(fleuve/rivière\)](#)
- [Morée \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Péloponnèse \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Pergame \(ville\)](#)

- [Rome \(ville\)](#)
- [Styx \(fleuve/rivière\)](#)
- [Telpousa \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Tetrapolis](#)
- [Tibre \(fleuve/rivière\)](#)
- [Titane \(ville\)](#)
- [Troie \(ville\)](#)

Animaux et monstes

- [chèvre](#)
- [chien](#)
- [chienne](#)
- [coq](#)
- [corneille](#)
- [serpent](#)
- [serpenteau](#)

Astres et objets célestes

- [Bélier \(constellation\)](#)
- [Cancer \(constellation\)](#)
- [Écrevisse \(constellation\)](#)
- [Serpentaire \(constellation\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Que si-
gnifie la
mort de
Python
par Apol-
lon.

lieu que les autres peuples le formoient ieune & sans barbe. Mais cela faisoit-ils, d'autant que les Assyriens estimoient ceste aage-là bien imparfaite, n'estant pas encore paruenue à tel point qu'elle peust estre pourueüe de beaucoup d'experience pour confronter le passé avec l'aduenir. Et ceux qui disent qu'estant encor bien ieune il tua Python à coups de traits, que veulent-ils signifier sinon la nature du Soleil & du monde fraichement né? Car le Soleil estant créé, & après luy toutes les autres estoilles, il commença par sa chaleur à tirer à soy les vapeurs de la terre, qui estoient en grande quantité; auquel temps telle qu'est la nature des enfans, la terre pleine d'humeurs, couuverte de beaucoup de nuages engendrez d'iceilles & nouvellement extraite & séparée d'avec les autres Elemens, tout estoit plein de pourriture, qui vient d'abondance d'humeurs, ou pour le moins ne se peut faire sans humeurs. Et lors le Soleil battant continuellement cette nouvelle terre par ses rais, frappant cette pourriture comme à coups de traits, la secha peu à peu, & en fit vne saine demeure & marche-pied de tous animaux. Et ie ne pense point que les Anciens forgeans telles Fables ayent eu autre intention ou sujet, sinon qu'adorans tantost les proprietéz & les vertus des Elemens, tantost les estoilles en guise de Dieux, ils ont voulu par tels contes exalter la puissance de leurs Dieux. Car les Fables qui sont faite touchant les Dieux des Payens, concernent la consideration des choses naturelles ou astronomiques: & celles qui sont faites touchant les hommes, seruēt pour dresser la vie humaine, & l'amender de mieux en mieux. Mais il est temps de quitter Apollon, & de prendre Esculape.

D' Esculape.

CHAPITRE XII.

Gene-
sied' Es-
culape.



VELQUES-VNS pensent qu'Esculape ait esté fils d'Apollon & de la Nymphé Coronis, comme tesmoigne Homere en son hymne:

*Je chante vn medecin, Esculape, iadis
Né du Dieu Cynthia & Diane Coronis
Fille au Roy Phlegyas, où sont les champs de Dote,
Où l'eau doux-grommelant du fleuve Amyne s'ote.*

Et Pausanias en l'Estat de Corinthe dit que Phlegyas pere de Coronis entrant au Peloponnese (maintenant la Moree) emmena quand & luy sa fille enccinte d'Apollon, ce que toutefois il n'auoit encore apperceu. Elle venant à accoucher sur les marches

d'Epidaurè, abandonna son fils en vne montagne qui pour cet accident fut nommee Titthias: combien que les autres disent que cela auint sur les terres de Telpuse en Arcadie. Là dit-on qu'une Cheure allaicta cet enfant, suivie d'un Chien qui quittoit son troupeau pour la garder. Le pastre voyant qu'il luy manquoit vne Cheure & son Chien, se mit en queste par tout le pascage, & trouua finalement l'Enfant, la Cheure & le Chien. Mais ayant veu sortir du feu de la teste de cet Enfant, troyant qu'il y auoit en luy quelque diuinité, il en fit courir le bruit par tout le pais. On dit que celuy qui recueillit Æsculape estoit fils bastard d'Arcas, & se nommoit Autolaus. Puis après estant en aage il eut la reputation de pouuoir guerir toutes les maladies dont les hommes seroient affligez. Quelques-vns disent que Coronis enceinte coucha avec vn ieune homme nommé Ischys fils d'Elate: dequoi Diane indignee la tua, ne pouuant endurer le deshonneur faict à son frere. Et comme on la mettoit sur le bucher pour la brusler selon la coustume, Mercure vint tirer l'enfant du ventre de la defuncte, ou bien Apollon mesme selon le tesmoignage d'Ouide au 2. des Metamor. adioustant qu'il fut nourry & esleué par les mains du Centaure Chiron, duquel il apprit la medecine:

*Phœbus ne pult souffrir que sous mesme bucher
On veist es mere es fils en cendre trebucher.
Car il veint arracher l'enfant de la matrice
Pour le sauuer du feu, es engarde tutrice
Le porta dans la grotte à Chiron double corps.*

Les autres disent qu'il ne naquit pas de la Nymphe Coronis, mais bien d'un œuf de Corneille: pource que le nom de Coronis signifie l'un & l'autre, à sçauoir, vne Nymphe ainsi nommee, & vne Corneille, comme dit Lucian au dialogue du faux Prophete, qui conte ainsi toute l'histoire: On dit qu'un des anciens Religieux enferma vn bien petit Serpent dans vn œuf de Corneille vuidé, & que l'ayant bien bousché avec de la cire il l'enveloppa de bouë, & le cacha en vn certain lieu: puis après il dressa vn Autel, & assembla le peuple, luy faisant entendre qu'il lui feroit voir vn Dieu. Après, qu'il eut harangué l'assemblée, il inuoqua Apollon & Æsculape, vsant de certains propos qu'on n'entendoit pas, à ce qu'ils fussent propices & fauorables à la ville. Cela faict il puisa de l'eau avec vne phiole la plongeant iusques au fond, avec laquelle il ramena cet œuf, qu'il cassa en presence de beaucoup de gens, & y trouuant vn petit Serpenteau tout frais esclos, rauit toute l'assistance en grande admiration. Quelques iours après il fit voir en vn lieu obscur vn Serpent de grandeur desmesuree, qui se remuoit par artifice, assurant qu'il estoit ainsi creu, & que c'estoit le Dieu Æsculape fils d'Apollon. Depuis on creut que les Serpens estans en la protection, ainsi qu'on

Plaisante
naissance
d'Æscu-
lape selon
Lucian.

Trans-
figuration
d'Æscu-
lape.

les dedioit à Iupiter surnommé Trophonius, & à Hercynne compagne de Proserpine, & portoit en sa main vn baston entortillé d'un Serpent, comme l'a escrit Dercyle: & Ouide au 15. des Metamorphoses dit qu'Æsculape se transfigura vn iour en Serpent. Car comme la peste affligeoit vne fois cruellement la ville de Rome, si bien que tout le sçauoir & experience de leurs medecins ne pouuoit apporter aucun soulagement à leur mal: adonc ils despescherent vne Ambassade vers Apollon à Delphes pour auoir son auis & conseil: lequel leur fit responce qu'ils n'auoient qu'à s'adresser à son fils; & ainsi les renuoya à Æsculape. Alors le Senat Romain fit vne seconde despesche en Epidauré: où les Ambassadeurs arriuez exposerent au conseil de la ville le sujet de leur legation, supplians vouloir faire cette faueur & courtoisie aux Romains de leur donner Æsculape, pour auoir guerison de la maladie qui les tourmentoit si indignement que leur bourgeois & citadins mouroient à gros tas, sans secours ny soulagement quelconque: adioustans pour plus vray-semblablement les inciter à condescendre à leur requeste, la responce qu'ils auoient eue de l'Oracle. La chose mise en deliberation, les voix & les opinions furent fort diuerses, les vns accordans cette courtoisie & charité; les autres la refusans, remonstroient qu'ils en pourroient peut-estre auoir affaire pour telle necessité, & ne le pourroient recouurer assez à temps. En fin l'affaire fut si longuement & si douteusement disputee, que le iour se passa sans rien conclure. La nuit suivante Æsculape parut en songe au chef de l'Ambassade Romaine, tenant de la main gauche vn baston enlacé d'un Serpent, & de la droite agençant sa barbe. Alors il lui fit promesse de quitter son Temple d'Epidauré desguisé en Serpent, & s'en aller avec eux à Rome. Et de fait si tost que les Ambassadeurs esueillez se furent mis en prieres & oraisons pour sçauoir de luy s'il desiroit qu'on lui dressast là quelque autel au nom de la Republique des Romains, ou s'il auroit patience iusqu'à tant qu'il fust arriué à Rome: voicy qu'ils apperçoient dans le Temple vn grand Serpent sifflant si estrangement que tout le Temple en fut esloché, & croula depuis les fondemens iusques au faiste, si que son autel & son image & toutes les reliques du Temple en furent esbranlees. Il auoit en oultre les yeux si resplendissans de feu, que les Romains en furent grandement effraiez. Mais le Prestre reconnoissant cette transfiguration, les assura qu'ils auroient bonne & fauorable issue de leurs souhaits, & les exhortant d'adorer ce Dieu deuotement, ils s'en mirent en deuoir: lequel pour tesmoigner qu'il exauçoit leur priere, faisoit branler la creste qu'il auoit sur la teste; & se prit derechef à siffler comme auparauant. Puis deuant que sortir du Temple il se tourna de costé & d'autre, comme disant adieu à ses Autels, & mesmes à tout le bastiment. Delà il passa à trauers la ville au veu &

Artifice
du diable
nourri-
fant les
idiots en
super-
stition.

secours

seu des habitans, lesquels l'accompagnans il se trîna tant qu'il arriva au port où estoit le navire des Romains, dedans lequel il entra volontairement: lesquels ayans ce qu'ils desiroient, firent voile, & reprindrent leur route, tant qu'arriuant à Rome par le Tybre, la venue ouye, il fut receu en tout honneur & reuerence par le Senat & tout le peuple, accompagné des Dames & des Vestales, avec plusieurs Sacrifices & encensemens, ayans pour cet effect dressé plusieurs Autels sur la greue: durant lesquels, comme il contemploit de costé & d'autre la situation du pays, il apperceut vne belle isle sur le Tybre, dedans laquelle (montrant qu'il vouloit choisir ce lieu pour sa demeure) il quitta sa forme de Serpent, & reprit la sienne diuine. Ainsi par la venue de ce Dieu cessa la peste à Rome. Pausanias en l'Estat des Messeniens d'one encore vne autre naissance d'Esculape, disant qu'il fut fils d'Arfinoé fille de Leucippe, non pas de Coronis, selon l'opinion d'aucuns: & neantmoins és Corinthiaques il maintient qu'il naquit en Epidaure, & que toutes les ceremonies d'i service qu'on luy faisoit vindrent d'Epidaure. Apollonius, au quatriesme liure tesmoigne qu'il naquit à Laceree sur le riuage du fleuve d'Amyr, en tels vers:

*Indigné de son fils dont près de Laceree
Vers Amyr fat iadis Coronis deliuree.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadie escrit, comme aussi quelques autres, qu'il eut vne nourrice nommee Trigon; & fut eslené par les mains de Chiron, qui fut depuis son precepteur, comme nous auons veu cy-dessus en Ouide. Lactance au liure de la fausse Religion dit qu'il fut nourry de lait de chienne, & donné à Chiron, duquel il apprit l'art de medecine. Il fut premierement nommé Apie; & Lycophron faisant mention de luy en parle ainsi:

*Ils chanterent le fils d'Apie
Qui guerit toute maladie,
Par sa doctrine secourant
Et homme & beste pasturant.*

Zezen en la 10. Chiliade escrit qu'il ne fut pas seulement instruit par Chiron, mais aussi qu'estant premierement nommé Apie à cause de sa facilité & de bonnairété (car le mot de *Epios*, d'où vient Apie, signifie bonnaire) ou bien pource qu'il adoucissoit par medemens les maladies des personnés, d'autât qu'il guerit Ascle, Roy d'Epidaure, il fut nommé *Asclepie*, les deux noms joints ensemble, & les Latins changeans bien peu de lettres l'appelerent *Esculape*. Les autres ayment mieux dire que ce ne fut pas Ascle, mais bien Aune Roy de Daunie, qu'il guerit du mal des yeux: & maintiennent qu'il fut ainsi nommé à cause de son sçauoir & experience, pource qu'il ne laissoit pas mourir les hommes, & tirent son nom du mot *sceldesthai*,

Autre na-
ti-ité
d'Escu-
lape.

Esculape
nourry &
instruit
par Chi-
ron.

Inven-
teurs de
la mede-
cine.

qui signifie mourir, mais y adjoûtant vn *a* qui emporte priuation il signifie le contraire; d'autant que (comme ie viens de dire) il ne laissoit pas consumer ou languir les personnes en leurs douleurs & maladies. Neantmoins d'autres donnent l'invention de la medecine à tels que bon leur semble. Ouide l'attribuë à Apollon: Pindare à Chiron, son precepteur: Esculape à Promethee. Homere au 4. de l'Odyssée, semble faire Paëon auteur d'icelle:

*Celuy qui a donné aux Paëons origine,
Est le plus entendu qui soit en medecine.*

Plusieurs
Escula-
pes.

Il eut vne sœur nommée Aëriope. Cicéron au 3. de la nature des Dieux dit qu'il y a eu plusieurs Esculapes: *Le premier des Esculapes* (dit-il) *fut fils d'Apollon, que les Arcadiens adorent, & dit-on qu'il inventa l'esprouete, & fut le premier qui usa de ligature et bandage es playes: le second, fils de Mercure deuxiesme de ce nom: on dit qu'il mourut de la foudre, & fut enterre à Cynosures: le troisieme, fils d'Asippe & d'Asinoë, que l'on dit auoir trouué le moyen de purger le ventre, & d'arracher les dents: qui a son sepulchre & boschage a luy dedié en Arcadie, près du fleuve de Luse.* Pausanias en l'Estat d'Arcadie écrit que ce boschage ou parc estoit de tous costez enclos de montagnes, & qu'il n'estoit permis à personne, ny de mourir ny de naistre dedans ce clos, non plus qu'en l'isle de Delos. Or tant Esculape que sa posterité mirent en vñage fort peu de receptes de medecine; soit que le bon regime & sobriété de ce temps-là ne causast que peu de maladies; soit que la medecine fust encore en sa premiere naissance. Car iusques à la guerre de Troye les medecins n'auoient guere d'experience en leur art, puis que les fils d'Esculape ne reprennent point cette femme qui en la blessure d'Eurypile luy donnoit de la farine & du fromage broüillé ensemble, & du vin Pramnién à boire, comme dit Platon au 3. Dialogue de la Republique, veu que toutes ces drogues ne font qu'enflammer la playe, & ne peuuent aucunement appaiser la douleur. On dit qu'Herodique maistre luteur se voyant fort maladié, s'accommoda à vne certaine maniere de viure, & s'appliquant des medicamens trouua le premier certaines receptes de medecine, par le moyen desquelles il le maintint long-temps & luy & d'autres. Toutefois la coustume emporta, peut estre pour quelque chose prattiquée qui luy succeda heureusement, que les plus experts medecins, comme fut Hippocrate, furent appelez Esculapiens. On dit aussi qu'Hippolite desehiré par ses cheuaux (comme il a esté dit cy-dessus) fut remis en vie par Esculape. Ainsi le tesmoigne-il luy-mesme dans Ouide, au 15. des Metamorphoses, consolant la Nymphé Egerie, femme du Roy Numa:

Liure 1.
chap. 8.

*Ores ie ne serois de vie iouissant,
Et ne contemplois le ciel resplendissant,*

*N'eust esté qu'Æsculape expert en medecine
Me rendit liberal la vie par racine,
Et par certain secours d'herbe & medicament,
En dépit de Pluton courroucé grandement.*

Ce que voyant Jupiter, marry que par l'inuention de cet art on peust restituer en vie quelqu'un ; jaloux aussi qu'autre que luy exerçast des cœuvres & miracles qui n'appartenoyent qu'à luy seul, il le mit en pieces d'un coup de foudre, comme entreprenant sur son pouuoir & son autorité, ainsi que l'enseigne Virgile au 7. liure de l'Æneide :

*Après que par le dol de la marasme sienne
Fut occis Hippolite, et qu'il eut enduré,
Par cheuaux effrayez en pieces desceiré,
Aux despens de son sang les peines de son pere,
Le bruit est qu'il reuient à voir cette lumiere
Et les astres du Ciel, remis en nostre iour
Par ius Paoniens, & par la grande amour
De Diane vers luy. Lors le tout-puissant Maistre
Dépit qu'aucun mortel retournast en son estre
Sortant des flots Stygiens, du foudre qu'il lança
Au profond des enfers derechef enfonça
Le Phœbe-né trouueur de medecine telle,
Qui pouuoit aux humains donner vie immortelle.*

Mais Pindare à meilleure raison de dire que ce fut à cause de sa fardie d'auarice, dont il brusloit :

*Il aimoit trop l'argent et les dons precieux.
Pour ce sujet aussi le grand-pere des Dieux
Qui viuient à iamais, d'un grand esclat de foudre
Contre luy courroucé le reduisit en poudre.*

Quelques-uns disent que cette Fable d'Æsculape, disant qu'il faisoit reuiure les morts, est venue de ce qu'il guerist tout à fait plusieurs personnes, de la vie desquels on desespéroit, les remettant en santé à force de medicaments, à cause dequoy Pluton se vint plaindre à Jupiter de ce qu'Æsculape luy ostoit les pratiques, & desertoit son Empire & fit tant qu'à la requeste Jupiter le foudroya : Ce qui auint un peu deuant la guerre de Troye. Apollon marry de la mort de son fils (comme nous auons veu au Chapitre precedent) en versa force larmes, qui furent conuerties en ambre, au dire d'Apolline, au 4. liure du voyage des Argonautes :

*— les Celtes ont conté
Qu'on void tourner au fond de la plaine liquide
Tous les pleurs sanglottez, dont Phœbus Latonide
Ruisselant de ses yeux son visage ondoya
Pour la mort de son fils que luy foudroya.*

G g ij

Femme
& fils
d'Æscu-
lape.

En fin à sa requeste il fut translaté au ciel, dont Apollon en fit vn Astre nommé Ophieus ou Serpentaire. Epione fut sa femme, & Machaon son fils, tres-habile medecin selon le temps auquel il viuoit, qui fit le voyage de Troÿe à la suite de l'armée Grecque: duquel Homere fait mention au 4. de l'Iliade, Agamemnon parlant à son heurault:

*Talthybe mon heurault, va t'en de bande en bande,
Et cherche Machaon d'experience grande:
Machaon né iadis d'un Medecin fameux,
Æsculape, engendré de la race des Dieux.*

Podalire aussi fut fils d'Æsculape & d'Epione, & frere de Machaon, comme dit Pausanias és Messeniaques: & és premieres Eliaques il luy baille plusieurs filles, entre autres Iaso & Hygiee. Orphee en vn hymne d'Æsculape dit qu'Hygiee fut sa femme, non sa fille, disant:

*Braue fils d'Apollon, d'un bel air de visage,
Ennemy de langueurs, qui d'un saint assemblage
Tes Hygiee adjoins. —*

Les Epidauriens solempnisoient en l'honneur d'Æsculape des ieux de cinq en cinq ans au bois susdict, neuf iours apres les Isthmiens; toutefois deuant les Megariens, au commencement du printemps. Lucian en son Iupiter Tragique dit qu'il portoit vne longue barbe: & Pausanias en l'Etat de Corinthe, que les Phliasiens auoient vne statue d'Æsculape sans barbe. Le mesme Lucian en son Icaromenippe escriit que le plus celebre Temple qu'il eust estoit à Pergame, comme celuy d'Apollon à Delphes. Strabon au 8. liure rapporte qu'il auoit vn magnifique Temple à Tetrapolis, ville habitee d'Ioniens & Cariens. Ce Temple estoit tousiours plein de malades & detenus de toutes sortes de langueurs, & les parois couuertes de tableaux peints, esquelz on escriuoit les noms & les maladies de ceux qui pensoient auoit receu guerison de ce Dieu, comme on faisoit aussi en l'isle de Co, & à Trique. Car cette sorte maniere de gens se faisoit accroire que si quelqu'un guerissoit d'une maladie, ayant d'auenture inuoqué le nom d'Æsculape, cela fust auenu par le moyen dudit Æsculape: & pour recompense ils luy appendoient des tableaux és murailles de ses Temples, & accomplissoient des vœux qu'ils luy auoient voüé, comme pour loyer & salaire des biens & graces qu'ils auoient diuinement receus. Les Cyreins luy souloient sacrifier vne Cheure; ou pource qu'une Cheure l'auoit nourry, ou pource que cet animal semble estre contraire à la santé, attendu qu'il est tousiours malade de fièvre. Toutefois Socrate au Phædon de Platon dit qu'il doit vn Coq au medecin Æsculape, puis qu'on luy faisoit offrande d'un Coq. Car aussi le Coq luy fut dédié à cause de sa vigilance. Il eut plusieurs surnoms selon les lieux où l'on luy auoit dédié des Temples, ou pour

Supersti-
tion des
Gentils
enuers
Æscula-
pe.

Sacrifices
d'Æscu-
lape.

quelque autre sujet, & Ciceron au 2. liure des loix le met au rang de ceux qui pour les biens qu'ils ont faits aux hommes furent deifiez, comme aussi Hercule, Liber, Pollux, Castor, Quirin & autres.

¶ Voila donc les contes des Anciens quant à Esculape: tirons-en les sens. Il fut fils d'Apollon & de Coronis. La raison? ou qui fut cette Coronis fille de Phlegyas? est la chaleur du Soleil, comme le mot semble le montrer; car *Phlegon* signifie bruler. Sa fille est dictée Coronis, c'est à sçauoir le temperament de l'air, & cette vertu de l'air moyennement humectée, qui reçoit vne salubre impression du Soleil. Car si la chaleur du Soleil ne purifie l'air, & ne le rend plus delié, & si cette chaleur ne laisse en l'air quelque force d'humeur, il n'y peut auoir rien de sain. Puis donc que la santé procede de chaleur & d'humeur bien temperez ensemble, elle est à bon droit nommée Coronis; comme nom tiré du verbe Grec *Keránnyslat*. Paulanias en l'Estat d'Achaïe dit qu'Esculape n'est autre chose que l'air. Hygiee est sa fille, qui ne signifie autre chose que bonne santé. Car la bonne disposition de l'air n'est pas seulement vtile & saine aux personnes, mais aussi aux bestes & aux plantes. Ce n'est donc pas sans cause que les Anciens ont feint qu'Apollon soit pere d'Esculape, & qu'Esculape fournit aux esprits & corps des hommes vne salubre vertu du Soleil, c'est à dire qu'il est l'ouurier de santé, pource que la chaleur du Soleil, domine sur tous les elemens. C'est donc par la mesme force du Soleil que l'air se meut & s'engendre perpetuellement: & pourtant Esculape est fils d'Apollon. Et d'autant que cela ne se peut faire sans quelque mystion de l'air, c'est pourquoy Coronis est sa mere. De l'air ainsi temperé s'engendre la saincteté: parquoy elle est dictée fille d'Esculape; & luy ouurier de santé & inuenteur de medecine, laquelle ayant transportée d'Egypte en Grece, il s'appropriä toutes les inuentions de son pere & des Anciens, comme son pere auoit faict celles de ses deuanciers. L'oracle que le diable profera sous le nom d'iceluy en fait foy:

*Tricque ville sacree a l'honneur de m'auoir
Veu naistre dans ses murs. Tout l'art de Medecine
Tient son estre de moy, comme aussi tout sçauoir.
Ma mere m'enfanta d'une sainte gesine
Du sperme d'Apollon, grand Esculape, admis
Parmy ceux-là qu'au ciel pour Dieux le monde a mis.*

De faict le nom d'Esculape montre qu'il n'a pas esté Grec, ains estranger, quoy que les Grecs veulent faire croire, car il est Egyptien, & composé de *Aesch*, Cheure, & *Keleph*, Chien: comme qui diroit *Cheurechien*. On luy donna ce nom, pource qu'il se seruoit de lait de Cheure pour remettre les forces des maladies:

G g iij

Mytho-
logie phy-
sique
d'Escu-
lape-

& de la langue de Chien, pour guerir les playes exterieures. Ce qui fit croire qu'une Cheure l'eust allaité, & un Chien pris en sa garde. Outre la susdite Hygiee il eut aussi plusieurs autres filles; la so entre autres, pource que les hommes recoiuent vne infinité de commoditez du temperament de l'air; cette-cy notamment, qu'il est beaucoup plus aisé de panser & de guerir les maladies. Car la so vient de *iaſthai*, qui signifie panser & guerir. Or le Soleil communique aux hommes toutes ces commoditez & cette salubrité par le moyen des tours & retours qu'il fait tous les ans, & par les saisons qu'il nous diuersifie, tantost de froid, tantost de chaud. C'est pourquoy il y auoit à Titane, ville des Sicyoniens, vne image d'Æsculape fils d'Apollon, qu'ils appelloient Signe de santé. Le Serpent fut dédié à Æsculape; & le baston qu'il portoit à la main en estoit entortillé de deux: à cause que ceux qui par l'aide & secours des Medecins guerissent des maladies qui les oppressent, semblent comme se raieunir & despoüiller leur vieille peau, ainsi que font les serpens, pource aussi que le Soleil, de qui il est engendré, comme s'il vouloit poser sa vieillesse, commence au signe du Belier à reprendre ses forces, iusques à ce qu'il soit paruenue au Cancre ou Escreuice; & beaucoup de sortes d'herbes, plantes & animaux se renforcent quand & luy. Il y a dauantage, c'est que la force & vigueur des yeux qu'à le Serpent, conuient fort bien au Soleil: d'autant que le mot de *ophis*, qui signifie ce que nous appelons tantost Serpent, tantost Dragon, vient d'un mot Grec qui signifie voir & regarder. Car le Soleil, auquel il a esté dédié; void tout, & iette ses yeux, c'est à dire ses rais, par tout le monde. C'est aussi ce qui a fait en partie que le Corbeau luy ait esté consacré; & en partie, pource que cet oyseau seruoit anciennement aux deuins & augures; car Æsculape n'entendoit pas tant seulement la medecine, mais aussi les deuinemens & predictions, qui sont comme vne dependance de la medecine; pource qu'il faut qu'un bon medecin preuoye & predise aux malades, non seulement leur estat present, mais aussi ce qui s'est passé en eux, & qui leur doit auenir selon leurs complexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance au medecin, & luy sert de beaucoup pour la cure qu'il a à faire, comme dit Hippocrate. Pour mesme sujet luy ont-ils assigné le Coq, à cause de sa vigilance, ou plustost diligence à panser les malades. Sa contenance estoit de porter un baston entortillé de Serpens, d'autant que la medecine sert comme d'estançon & d'appuy à la vie de l'homme quand elle vient à s'affaïler, & que le Serpent s'applique à beaucoup de receptes. Voyla ce que nous apprenons des Anciens touchant Æsculape, qu'il faut rapporter en partie aux choses naturelles, en partie à l'histoire. Car toutes les feintises qu'ils ont introduites touchant leurs Deux, ont eu quelque peu de verité & d'histoire pour fondement de leurs

Raison
de son
image: &
de la dedi-
cace du
Serpent.

Pour-
quoy le
corbeau
& le coq
luy sont
dediez.

contes. Or nous contentans de ce que dessus, traittons de son maistre Chiron.

De Chiron.

C H A P I T R E X I I I.



CHIRON precepteur d'Æculape, d'Hercule, Iason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de diuers Autheurs, a eu diuers peres & meres. Ouïde au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné:

Genea-
logie de
Chiron.

*Saturne elle pourtraict en son ouurage, & comme
Il engendra Chiron my-cheval & my-homme.*

Apollonius au 1. liure des Argo-Nochers luy donne Philyre pour mere. Car on dit que Saturne eut affaire en l'isle de Philyre avec vne Nymphé, fille de l'Océan, nommée Philyre, lequel craignant que Rhee sa femme suruenant ne le surprist en cet adultere, se transmua en forme de cheual: & de ce concubinage naquit vn enfant monstrueux nommé Chiron, qui depuis le nombril en haut auoit forme d'homme; & de là en bas, de cheual, telmoïn le meisme Apollonius, parlant des Argo-Nochers:

*En fin singlans les flots de la plaine liquide,
Ils viennent prendre terre en l'isle Philyride,
Où Saturne iadis, comme encor il estoit
Tenant son sceptre es cieux, et que Iupin tectoït
Par le soing des Curets sous l'Idé cauerneuse,
Embrassa Philyrè d'une flame amoureuse.
Mais il ne pût sa fraude à sa femme couurir,
Qui vint secrettement ces amants descouurir;
Sans leur donner loisir d'acheuer leur carrière.
Lors se voyans surpris; l'un verse sa criniere
Sur son col cheualin; et fait tout retentir
D'un clair hennissement: l'autre d'un repentir
Vergogneux rougissant colore son visage,
Qui luy fait renoncer l'isle & le paysage.*

*Elle fait sa retraite es Pelasges contaux
Vertement ombragez de chesnes & fontaux.
Icynasquit Chiron d'un part à double forme,*

En haut semblable aux Dieux; en bas, cheual difforme.

Voies
liure. 9.
chap. 11.

La Nymphé de desplaisir & de regret, partie d'auoir fait vn fils de si estrange figure, partie de se voir par l'indignation de Rhee contrainte d'abandonner sa patrie pour viure en vn perpetuel & ennuyeux

G g iij